

ECOLE, FAMILLES : LE MALENTENDU

ss. dir. de François Dubet. Ed. Textuel 1997.

Les discours sur la relation entre l'Ecole et les familles, notamment les discours des trois grands acteurs de cette relation (enseignants, parents, intervenants tiers sur l'éducation) et plus spécifiquement quand il s'agit des familles dites "immigrées", commençaient à tourner en rond dans un renvoi de la balle imaginaire sur la (non) responsabilité des uns et des autres. Et ce, malgré des travaux anciens (D. Glasman, B. Lahire...) qui avaient déjà épingle les différents malentendus sur lesquels s'étaient cristallisés ces discours.

Il fallait donc reprendre cette question à un autre niveau. C'est ce à quoi nous

invite cet ouvrage de manière claire, appuyée par "ce que disent" les chiffres, les textes de lois et les textes philosophiques et littéraires. François Dubet, sociologue, montre comment la massification scolaire a changé les règles du jeu d'un système scolaire transformé en "marché" dans lequel les familles sont désormais inégales. François de Singly, sociologue de la famille, éclaire le statut de l'enfant par l'évolution qui remplace la transmission du patrimoine familial par l'aquisition du savoir. En professeur de sciences de l'éducation, Bernard Charlot montre comment la réduction de la fonction de "l'école en banlieue" à l'insertion professionnelle au

détriment de l'acquisition de repères sur le sens, creuse les différences constituées entre les familles. Philippe Meirieu enfin appelle, en pédagogue, à un nouveau contrat parents-enseignants, dans lequel un décalage des rôles des uns et des autres serait accepté.

Un livre à mettre fin à bien des malentendus et prises de becs entre les différents acteurs concernés et intéressés par la question scolaire.

■ **Abdellatif CHAOUI**

LANGUES ET LITTERATURES BERBERES. Des origines à nos jours. Bibliographie internationale

Lamara Bougchiche. Ed. Ibis Press, Paris, 1997

Les Berbères. Il n'y a sans doute plus que quelques naïfs, quelques amoureux de l'exotisme ou quelques résistants "jacobinistes" pour être encore dans l'unique interrogation "antiquitaire" de ces populations...

Vingt millions de personnes parlent aujourd'hui les langues berbères, créent et produisent dans ces langues, et une multitude de travaux sont consacrés à ces langues et à ces productions. "Langues et littératures berbères des origines à nos jours", bibliographie internationale et sys-

tématique établie par Lamara Bougchiche est une grande première. Un répertoire de plus de 6000 références, ouvrages, articles et thèses qui traitent de tous les aspects de la linguistique, des littératures et des études anthropologiques et historiques des sociétés concernées par les langues et les cultures berbères.

Grand connaisseur dans ce domaine et bibliothécaire à la Bibliothèque de France, L. Bougchiche met à la portée de toute personne s'intéressant à ce champ — dont est issue, faut-il le rappeler, une grande

partie des immigrés maghrébins — un véritable guide pratique.

Outre la prouesse technique, cette bibliographie est sans doute un moment fort dans l'histoire des langues berbères car, comme le souligne Lionel Galand, autre grand connaisseur, qui préface l'ouvrage : "les voici aujourd'hui défendues et promues par leurs propres locuteurs, comme le symbole et le véhicule d'une culture qui a pris conscience d'elle-même".

■ **A.C.**

LA VILLE A L'EPREUVE DES QUARTIERS

Jacques Désigaux et Mohammed Seffahi. Ed. ENSP, Rennes, 1997.

Pour la politique de la ville, l'épreuve des quartiers est l'épreuve du réel. Les quartiers connaissent actuellement, à des degrés divers, des difficultés liées à une véritable marginalité urbaine : cités isolées, jeunes sans emploi, immeubles dégradés, violences diverses... Confrontés à ces phénomènes de crise, les représentants des différentes institutions (élus, enseignants, travailleurs sociaux, magistrats, policiers...) se sentent souvent désarmés.

La "politique de développement social

urbain" a multiplié les dispositifs d'intervention. De nombreux équipements réalisent des manifestations sportives et culturelles, luttent contre l'échec scolaire, fabriquent de la solidarité et animent les cités.

Mais ces initiatives restent éparses et limitées. Les symptômes qui les justifient ne disparaissent pas, ou se déplacent, ou resurgissent. Entre ce traitement des symptômes et le mal endémique du chômage, présenté comme la cause ultime et intrai-

table à court terme, comment inventer une autre manière de poser les questions ?

Un centre de formation des cadres de l'action sociale implanté aux Minguettes — l'ARAFDES — sollicite régulièrement des intervenants sur ce thème. Jacques Désigaux, son directeur, et Mohammed Seffahi, l'un des formateurs, présentent ici un florilège des contributions recueillies au cours des trois dernières années.

■ **M.S.**

FAMILLES AFRICAINES EN FRANCE

de Christian Poiret. Ed. L'Harmattan 1996

Au moment où en France, la figure du "travailler immigré" se transforme en celle d'"immigré" tout court — avec le retard que prend toujours l'évolution des représentations sur les faits — et au moment où "l'immigration maghrébine en est à la troisième ou quatrième génération" sans qu'elle voit pour autant "pour elle la question ethnique se dissoudre dans la question sociale, une nouvelle figure stigmatisée de l'étranger émerge et se cristallise autour des Africains". Elle aura ses événements mémoriels : le combat des sans-papiers et des sans-logis, ses stigmatisations imaginaires : perçues comme plus lointaines encore des normes françaises que les immigrations précédentes, "bons enfants" d'abord avant de cristalliser les critères de "la mauvaise catégorie d'immigrés" : clandestins, faux réfugiés, polygames, exciseurs, bandes de Zoulous...

Au-delà cependant d'un simple déplacement ou glissement du rapport imaginaire à la figure de l'Autre sur des "objets"-supports différents de cette figure, l'immigration africaine en France, à l'instar des immigrations précédentes, joue le rôle d'un révélateur ou d'un analyseur des transformations profondes que connaît la société française contemporaine (transformations économiques, sociales, urbaines, juridiques, politiques). Enracinées dans la "crise sociale et la crise urbaine", ces transformations donnent lieu ici à des analyses d'une grande pertinence de ce qui se présente aujourd'hui au devant de la scène socio-politique : l'ethnicisation de la société, les processus de confrontation et d'inclusion... Mais aussi de ce qui est masqué par là même : les rapports de domination et les processus de ségrégation et de discrimination. Les "familles africaines en

France", sur lesquelles les études sur l'immigration mettent moins souvent l'accent, éclairent ici la confrontation des modèles "républicain" et "communautariste", bien souvent fourvoyé dans des systèmes de représentations justifiant les pratiques sociales en place plus que soucieuses des potentialités d'une réelle inclusion...

Riche, clair et concret, cet ouvrage doit beaucoup à la longue expérience de l'auteur : sociologue et ancien chef de projet de développement social urbain. Les acteurs sur le terrain social et éducatif, élus et professionnels, y trouveront bien des réponses à leurs diverses interrogations. ■

Abdellatif CHAOUI

QU'EST-CE QUE L'ISLAM ?

Rochdy Alili, Ed. La Découverte 1996

Dans le tourbillon des dits, des non-dits et des mal-dits sur l'islam, depuis que cette religion, à l'instar des autres, semble se re-révéler dans un monde qui perd ses repères — ou plus exactement, révèle au monde contemporain les effets de ses évolutions faites de confrontations, de glissements et de ruptures d'équilibres — il manquait une pièce, une pièce "simple" mais maîtresse. Simple, c'est-à-dire répondant le plus clairement, en faisant "le parcours complet", à cette question première : Qu'est-ce que l'Islam ?

Maîtresse, car sans le repositionnement premier, sans cette connaissance des éléments historiques, spirituels, sociolo-

giques et anthropologiques de base, on risque toujours de parler moins de l'Islam, qu'en son nom ou qu'au nom d'un non voire d'un anti-Islam qui comblent la méconnaissance par de l'imaginaire qui répond à d'autres fontions.

"Qu'est-ce que l'Islam ?" de l'historien Rochdy Alili contribue à verser cette pièce au débat. Avec une clarté remarquable, l'auteur nous guide dans la complexité de cette religion-civilisation en aménageant sept stations : la vie du fondateur Mohammed dans son lieu et en son temps ; le statut et le contenu des deux corpus de référence de l'islam : le Coran et la Tradition prophétique ; les rituels et pratiques

des Musulmans ; les divisions et luttes pour le pouvoir au sein de la Communauté musulmane de la mort du prophète à nos jours ; les voies mystiques et leurs rôles politiques ; les apports théologiques et philosophiques des penseurs musulmans au patrimoine mondial et, enfin, les clés de compréhension des enjeux actuels entre le réformisme et l' "islamisme". ■

Ce panorama permet à tout lecteur intéressé, déjà averti ou pas, de savoir de quoi on/il parle quand l'objet de cette parole porte le nom ou est surnommé Islam.

A.C.